

aviateur qui, la veille, s'était dévoué toute la journée comme *brancardier* était, à 8h. $\frac{1}{4}$ au-dessus de la Grotte et de la basilique. On célébrait, en ce moment, la messe du Pèlerinage. Le bruit du moteur de l'avion vint se mêler agréablement à la mélodie des cantiques et au murmure du Gave. Ce fut un joli spectacle. Le gracieux aéroplane évolua, pendant vingt minutes, à une assez grande hauteur au-dessus du rocher béni. Il décrivit les courbes du plus joli effet. On a appris, plus tard, que chaque courbe correspondait à une *dizaine de chapelet* que le brillant officier récitait là-haut, tout en haut, près du ciel, pour les malades qui priaient sur la terre."

N'est-ce pas qu'il est beau et noble ce geste de l'officier français ! !...

Hier ! il soutient péniblement le *brancard* qui porte aux piscines les pauvres malades endoloris !

Aujourd'hui ! il vole vers le ciel, et, de ces hauteurs, il laisse tomber sur la terre de Lourdes la rosée bienfaisante de ces *disaines de chapelet* !

Quand verrons-nous un aviateur *canadien* évoluant, dans un gracieux aéroplane, au-dessus de notre terre de pèlerinage du *Cap de la Madeleine*, pour cueillir, à leur passage vers le ciel, tant de prières et tant d'amour montant de notre terre ?..

Pour le moment nous nous servons encore de ces *avions* antiques, aux courbes et aux évolutions encore plus gracieuses, qui se nomment les *anges du bon Dieu* et qui sont nos messagers auprès de la Reine du Rosaire.

Ce sont leurs envolées invisibles qui ont passé au-dessus de nous, en ces premiers jours d'octobre, pour y cueillir, en un dernier bouquet, les refrains et les prières de nos *derniers* pèlerinages.

* * *

Dimanche 5 Octobre.

La première arrivée au Sanctuaire est notre voisine de l'autre côté du fleuve, la paroisse de *Ste Angèle de Laval*.